



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

DANS LES LIVRES

LECLERC, DU HÉROS DE GUERRE AU DIPLOMATE

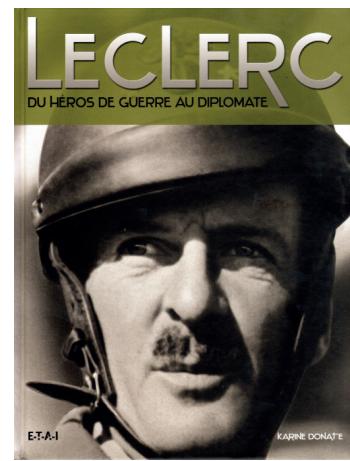
par Karine Donaté

De son vrai nom Philippe de Hautecloque, le futur maréchal Leclerc naît le 22 novembre 1902 au château familial de Belloy-Saint-Léonard (Somme). Son père, dont il héritera du titre de comte, est maire du village et s'engage comme simple soldat en 1914. Deux de ses oncles et un cousin meurent au combat la même année. Philippe reprend le flambeau et choisit la carrière militaire, qui sera brillante et mouvementée. Entré 5ème à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1922-1925), major de sa promotion à l'École d'application de la cavalerie de Saumur (1926), il sera reçu premier à l'École de guerre (1938). Entretemps, il épouse Marie-Thérèse de Cargan, dont il aura 6 enfants. Cette nombreuse famille sera un motif suffisant pour obtenir un laissez-passer de la Kommandantur allemande... pour la rejoindre en zone libre fin juin 1940. A l'occasion de son mariage, son père lui offre le château de Tailly, nom qu'il donnera à son char en 1944 à la tête de la 2ème Division blindée (DB). Affecté à Trèves (1924-1926), il perfectionne son allemand, qui lui servira lors de son évasion en 1940. Il y apprend aussi des rudiments d'arabe en vue d'une affectation au Maroc (1926-1931), où il recevra le baptême du feu et y contractera le paludisme, dont il souffrira toute sa vie. Instructeur à Saint-Cyr (1931-1933), il profite des vacances estivales pour s'y rendre à nouveau et... remplir une mission de nuit qui lui vaut une citation à l'ordre de l'armée ! Blessé et fait prisonnier en juin 1940, il s'évade et décide de rejoindre le général De Gaulle en Angleterre. Après un périple par Bayonne, Perpignan, Madrid et Lisbonne, il se présente à lui le 25 juillet à Londres

sous le pseudonyme de « François Leclerc », qui le fera entrer dans l'Histoire. Envoyé en Afrique occidentale, il parvient à rallier les colonies des Cameroun, Tchad et Congo à la

France Libre en 6 jours. Nommé gouverneur militaire du Tchad, le colonel Leclerc lance un raid victorieux sur Koufra, oasis fortifiée par l'armée italienne. Le 2 mars 1941, il fait prononcer à ses troupes le fameux serment : « *Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg* ». La colonne Leclerc se transforme en « 2ème DB » au Maroc en 1943, libère Paris le 25 août 1944 et honore son serment le 24 novembre. Nommé à la tête du Corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient en Indochine en juin 1945, le général Leclerc cosigne l'acte de capitulation du Japon à Tokyo le 2 septembre. Le même jour à Hanoï, Ho Chi Minh déclare l'indépendance du Viêt Nam. Pour rétablir l'autorité française, Leclerc va nettoyer la région du Sud de Saïgon des rebelles Viêt-minh et trouver une solution diplomatique pour lutter contre la présence massive de l'armée chinoise au Nord. Nommé inspecteur de toutes les forces militaires en Afrique du Nord le 12 avril 1947, il meurt dans un accident d'avion à Colomb-Béchar le 28 novembre. Après des obsèques nationales le 8 décembre à Paris, il est inhumé aux Invalides. Il sera élevé à la dignité de maréchal de France à titre posthume en 1952.

Loïc Salmon
Éditions E-T-A-I/192 pages



CULTURE